

SOCIAL

Vers une orientation scolaire aux moyens réduits ?

Les conseillers d'orientation, désormais appelés Psy EN, se sont mis en grève hier. Un mouvement social qui traduit leurs inquiétudes face à une réforme en cours qui pourrait affaiblir l'information amenée aux élèves dans leurs choix de parcours scolaires.

« Sur l'orientation, nous partageons les mêmes constats que le gouvernement. Mais nous n'avons pas les mêmes remèdes. » Remonté, Gilles Sabard se tient aux côtés de ces collègues Psy EN, la nouvelle appellation des conseillers d'orientation, devant les grilles du jardin de l'État hier matin. Les causes de cette colère et de cette grève tiennent aux changements annoncés autour de leur profession.

En avril 2018, Jean-Michel Blanquer a posé dans la loi « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » le transfert d'une partie des missions d'orientation aux régions. Une décision qui par ricochet devait entraîner la fermeture d'une grande partie des CIO (Centres d'information et d'orientation). Si depuis des incertitudes demeurent autour du destin de ces centres, les craintes des Psy EN de ne pouvoir assurer au mieux leurs missions sont pour leur part bien réelles.

Un enjeu crucial

« On va nous détacher directement dans les établissements scolaires, souligne Cécile qui officie à Saint-Benoît. Pour les familles qui veulent avoir des informations facilement, ça va être beaucoup plus compliqué que de se rendre dans un CIO. Et surtout, comment faire pour orienter précisément chaque élève alors que nos effectifs diminuent constamment. C'est aussi la porte ouverte à des sociétés de coaching et d'orientation privées pour les parents qui en ont les moyens. »

Une orientation à deux vitesses qui s'expliquerait par des postes aux concours moins nombreux qu'auparavant. Sur l'académie,

les contractuels constitueraient ainsi 40% des effectifs des Psy EN.

Une situation qui pourrait sembler paradoxale alors même que l'orientation est considérée comme un enjeu encore plus crucial qu'avant dans le parcours scolaire des élèves. Avec Parcoursup, les établissements d'enseignement supérieur scrutent beaucoup plus le dossier des élèves et la cohérence de leurs choix de filière au lycée. Pour ne pas se tromper, ce sont désormais en priorité leurs professeurs principaux qui doivent les guider. Pour Victor Rodrigues, secrétaire de la FSU, cette nouvelle répartition des rôles est loin d'être idéale. « Les professeurs ne sont pas suffisamment formés à l'orientation. Il y a de nombreuses formations que nous ne connaissons pas. Bien orienter, c'est un vrai métier. »

Interrogé sur les questions soulevées par cette grogne, le rectorat insiste lui aussi sur l'importance que revêt l'orientation. « C'est la clé de la réussite des élèves », note Francis Fonderflick, secrétaire général de l'académie. « Nous ne cherchons en rien à l'affaiblir. Les missions des Psy EN resteront les mêmes qu'auparavant. » Le rectorat indique toutefois que certains pans dans l'organisation de la réforme doivent encore être éclaircis, notamment autour du sort des CIO. Une clarification qui implique notamment le rôle que prendra la Région ainsi que la coordination à définir entre cette dernière et l'État. Pas de quoi rassurer les Psy EN qui voient l'arrivée de la collectivité dans ce domaine comme un signal négatif. Celui que les voies d'orientation présentées désormais aux élèves pourraient davantage prendre en compte les besoins économiques en main-d'œuvre du territoire plutôt que leurs désirs réels.

François BENITO

CONCOURS

Les géosciences, un secteur d'avenir

Des olympiades de géosciences ont eu lieu hier à l'université. Un concours pour les lycéens dont le succès va croissant.

« Les géosciences ont le vent en poupe. Nous le voyons dans l'augmentation depuis trois ans des étudiants qui viennent s'inscrire dans la licence en sciences de la terre. » Vincent Famin, responsable de cette licence sur l'île, pose un regard optimiste sur l'évolution de ces disciplines qui englobent notamment la géologie, la géothermie ou l'hydrologie. Pour en donner aux 465 lycéens réunionnais intéressés un avant-goût, des olympiades ont été organisées hier sur le campus.

Ce concours national est censé permettre aux lycéens de se tester sur trois exercices. « Il s'agit essentiellement de l'analyse de documents et de leur interprétation, indique Emmanuel Menard, inspecteur académique en SVT. L'intérêt pour les élèves est surtout de pouvoir se projeter et se construire un parcours professionnel autour des métiers de la géoscience. » Un parcours professionnel tentant car

le secteur est en plein développement. Porté par l'intérêt grandissant et indispensable autour des questions environnementales, les géosciences constituent un créneau d'avenir pour les élèves.

Besoin de spécialistes

« De plus en plus d'entreprises prennent en compte les facteurs environnementaux ou se montent autour du développement durable, note Vincent Famin. Elles ont besoin de spécialistes. La gestion de l'eau sera par exemple un des enjeux majeurs des années à venir. » Alors que les politiques publiques en matière d'environnement commencent elles aussi à s'intensifier, l'île, et la terre d'une manière plus générale, pourraient en effet bien avoir besoin de davantage de spécialistes pour l'aider à poursuivre au mieux cette phase de transition.

F.BEN



L'île compte environ 70 conseillers d'orientation. (Photo Emmanuel Grondin)

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Cinquante ambassadeurs pour nos pétrels

Une cinquantaine de marmays – lycéens et collégiens – sont devenus cette année des défenseurs de nos pétrels.

Les lycéens de l'option Environnement du lycée Boisjoly-Potier du Tampon, ainsi que la 6^e du collège du Dimitile à L'Entre-Deux, ont dédié leur année à la sauvegarde des pétrels noirs et de Barau, nos deux espèces d'oiseaux marins endémiques. Et ce dans le cadre d'un Peac environnement – projet d'établissement académique, encadré par le Parc national et le rectorat.

Côté lycée, une quinzaine de marmays de « BJP », coachés sans relâche par leur professeure Sophie Lebourg et Camille Payet du Parc national, ont pondu une gazette et une pièce de théâtre. Ils ont distribué la première et joué la seconde dans les rues de Saint-Pierre, lors des NSL, les nuits sans lumière: ces « brigades pétrels » ont permis de toucher environ 300 personnes.

Mardi dernier, les lycéens ont joué la pièce à l'espace Vavang'art de L'Entre-Deux, devant les habitants de la commune. Histoire de clôturer en beauté leur engagement environnemental.

« La relève est assurée ! »

En première partie d'année, ils ont tout appris (biologie, mode de vie, sauvetage...) à travers un programme en classe et en sortie terrain, le tout sur leur temps libre... Le second semestre a été consacré à la valorisation de cet apprentissage: rédaction d'une gazette avec le Labo des histoires, mise en scène d'une pièce de théâtre avec la compagnie Babasifon, lobbying dans la rue...

Comme l'explique Camille Payet

du projet Life +, « l'objectif était de suivre des jeunes Réunionnais sur une année pour en faire des ambassadeurs de la cause pétrels ». Pari réussi puisqu'au terme de cette année scolaire, les pétrels noirs et les pétrels de Barau n'ont plus aucun secret pour eux.

Même chose pour la 6^e du collège du Dimitile à L'Entre-Deux: après le court-métrage « la légende du pétrel », produit l'an dernier avec leur enseignante Mme Demeau, ils ont composé cette année un « hymne au pétrel », avec le musicien Johnny Eigid.

Bref, La Réunion compte désormais une cinquantaine de marmays de 11 à 16 ans vraiment engagés pour sauver nos deux beaux oiseaux marins. « La relève est assurée ! », conclut Camille Payet.

Stéphanie BUTTARD



Soirée de clôture, mardi soir à L'Entre-Deux, pour l'option Environnement du lycée Boisjoly-Potier du Tampon (à gauche et au fond, leurs profs Sophie Lebourg et Philippe Vandecasteele et à droite, Camille Payet, du projet européen Life + pétrel).